

même conception se propage en Azanie, où le couple Poseidon-Hippios et Déméter-Thémis s'adjoint au couple Onkos-Érinys; de là elle passe à Lycosoura, où Poseidon Hippios est donné comme époux de Déméter et père de Despoina (1).

La légende d'Arné et Ἄρπάρη de Rhéa : son origine béotienne.

En définitive, Poseidon Hippios est le résultat d'une combinaison du dieu local Hippos avec le Poseidon chthonien importé en Arcadie par les Minyens. Un autre détail de sa légende reporte encore notre pensée vers la Béotie : c'est l'intervention, dans son cycle, de la nymphe Arné associée à Rhéa. Dans la fable mantinée, Arné joue indirectement le rôle de nourrice du jeune dieu cheval. Comme personnage mythologique, Arné, fille d'Æolos, appartient au cycle des Æoliens de Béotie, originaires, disait-on, de Thessalie. C'est une héroïne posidonienne; de ses amours avec Poseidon naît le héros Bæotos (2). Elle donne son nom à la ville thessalienne d'Arné, plus tard Kierion (3). Dans le bassin du Copais, elle reparaît, comme éponyme d'Arné, appelée auparavant Sinoessa, ensuite Chéronée (4). Elle est la

(1) Le Posoidan minyen descend d'Arcadie jusqu'au Ténare. La liaison est prouvée par la forme de Pohoidan, qui se maintient contre la forme dorienne Poteidan, et par la liaison de ce Pohoidan avec Euphémios d'Hyria, héros minyen, fils de Poseidon (Pind. *Pyth.* IV, 76. — Hérod. IV. 150 : — Plut. *Ser. num. vind.* 17, p. 560 E. — Sam. Wide. *Lakon. Kult.*, p. 42). Il passe aussi à Cyrène (Schol. Pind. *Pyth.* IV, 1) où il a pu être importé soit par les Minyens de Théras (Hérod. IV, 146), soit par le Mantinée Démonax avec Zeus Lykaïos (Hérod. IV, 203. — Müller. *Numism. de l'Afr. ancienne.* I, 67. — Studniczka. *Kyrene*, p. 15). — Le caractère chthonien de Poseidon se retrouve ailleurs. Poseidon Gaïakhos associé à Déméter (Paus. III, 21, 8) désigne un Poseidon souterrain (Sam. Wide. *Lakon. Kult.*, p. 38). Poseidon est gardien du Tartare dans Hésiode (*Théog.* 732). Nestor lui sacrifie des taureaux noirs (*Odys.* III, 6). — Quant à l'hypothèse d'une influence sémitique, rien n'empêche de l'accepter en principe. M. Philippe Berger propose (*Rev. des Deux-Mondes*, 1896<sup>2</sup>, p. 395) de rapprocher, par l'intermédiaire de l'épithète Damaios, le Poseidon Hippios mantinée du Dâm ou Dôm phénicien, dont l'épouse serait Dâm-at, grécisée en Déméter. Nous n'avons aucune raison de repousser cette théorie. Mais, si le Dâm sémitique a influé sur Poseidon, c'est en Béotie : et le contre-coup de cette action ne s'est propagé en Arcadie que par l'intermédiaire des immigrants béotiens, comme on l'a vu plus haut (page 211).

(2) Schol. *Il.* II, 494, 507. — Diod. IV, 67.

(3) Et. Byz. Ἄρπάρη et Βοιωτία. — Paus. IX, 40, 3. La question de priorité entre les Béotiens de Thessalie et ceux de Béotie, généralement tranchée en faveur des premiers, est discutée par Meyer. *Gesch. d. Alterth.* II, p. 190. Il y a, en tout cas, parenté entre les dialectes thessalien, béotien et arcadien. (Collitz. *Verwandtschaftsverh. d. griech. Dial.* 1885).

(4) Theseus ap. Tzetz. in *Lycophr.* 644. — Etym. Mag., p. 145, 47 : Ἄρπάρη. Thucyd. I. 12. — Strab. IX, 413. — Paus. IX, 40, 3. — Et. Byz. Χαίρωνεια. — Schol. *Il.* II, 507.